vers qu'on lit, pages 168 et 190 du tome 1^{er} des *Poésies* des deux Deshoulières, *Lyon*, 1703, et *Amsterdam* (peut-être *Trévoux*), 1715, même format, mais qui n'ont pas été reproduites dans la jolie édition parisienne de 1747, ni dans les éditions subséquentes.

Qu'était-ce que M. Caze ? probablement le père ou l'oncle du jeune officier Jean Caze qui fut l'amant aimé de Made-moiselle Deshoulières, et qui, dans les guerres de 1692, « courut à la mort sans crainte et sans effroi (1). » L'avocat Claude Brossette, dans sa lettre à Boileau du 21 décembre 1706, rapporte que Lafontaine étant venu à Lyon, sans dire en quelle année (2), fit, chez le banquier de Bellecour, la connaissance de Louis de Puget, versificateur et physicien, qui lui fournit un sujet intéressant, en lui montrant sa fable du *Chien qui porte au cou le diner de son maître* (3) ; il va sans dire

(1) Voyez les *Stances* sur la mort de M. Caze, par M^{lle} Deshoulières, et son Epitaphe latine en vers élégiaques, par l'abbé Regnier-Desmarais, p. 116 de ses *Poésies* en diverses langues, Paris, 1708, in-12. M^{lle} Deshoulières n'est pas nommée dans cette Epitaphe, mais elle est désignée comme sa fiancée, *sponsa*. M. Valckenaer qui, dans la 4^e partie de ses *Mémoires sur Sévigné*, avait attribué à M^{me} Deshoulières plusieurs pièces adressées par sa fille à Jean Caze, a relevé son erreur, p. 451 de la 5^e partie. La seule pièce que M^{me} Deshoulières ait adressé à M. Caze, est celle qu'elle composa, en 1690, pour le jour de sa fête.

(2) M. Valckenaer, pag. 609 de la 5^e édition de son *Histoire de Lafontaine*, place à l'année 1678 le voyage à Lyon du fabuliste, mais il ne s'appuie que sur la lettre de Brossette, qui ne donne pas la date de ce voyage. On lit, dans une lettre écrite par Guy Patin à Charles Spon, médecin à Lyon, le 13 août 1658 : « M. de Lafontaine se recommande à vos bonnes grâces ; je lui ai fait « voir votre dernière lettre. » Nous regrettons que ce passage ait échappé à M. Walckenaer, qui aurait pu nous dire si c'est bien de Jean dont Patin a entendu parler ; car il y avait alors plusieurs personnages à Paris du nom de Lafontaine. Voyez la table du *Catalogue Falconet*.

(3) La fable de M. de Puget a été insérée dans les *Mélanges* M. Bregnot, page 7.